

<p align="center">Séminaire annuel du réseau scientifique JAPARCHI 2019-20</p> <p align="center">2019-2020年JAPARCHIゼミナール</p> <p align="center">https://japarchi.fr/</p>		<p align="center">JAPARCHI</p> <p align="center">Vocabulaire sur la spatialité au Japon</p> <p align="center">Séance du 11 mars 2020</p>
 <p align="center">LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</p>	 <p align="center">École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille</p>	<p align="center">ENSAP de Lille</p> <p align="center">salle Jean Challet 10h-18h</p> <p align="center">2 rue Verte, 59650 Villeneuve d'Ascq métro Villeneuve d'Ascq-Hôtel de ville</p> <p align="center">inscription souhaitée à japarchi@gmail.com</p>
<p align="center">MINISTÈRE DE LA CULTURE</p>	 <p align="center">UMR 5319 Passages</p>	

1^{ère} journée d'étude sur les notions concernant le paysage au Japon

10h15

Accueil et présentation

10h30

« Récits de voyage et paysages »

par **Sylvie BROSSEAU** (*architecte-chercheuse, université Waseda, Tokyo*)

Dans la littérature japonaise, le genre *kikô* 紀行 (notes de voyage) est ancien et important. *Kaidô-ki* 海道記, (*En longeant la mer de Kyoto à Kamakura*), texte anonyme du XIII^e siècle, et *Oku no hosomichi* 奥の細道, (*L'étroit chemin du fond*), écrit par Bashô au XVII^e siècle, en sont deux exemples majeurs qui amènent des rapprochements. Dans ces textes, l'expérience concrète du voyage s'appuie pleinement sur la topographie et la toponymie. Les lieux suscitent des évocations culturelles, nourrissent des perceptions esthétiques, transcendées en expérience spirituelle. Sans jamais être l'objet de description documentaire, les paysages révèlent et cristallisent émotions, réflexions et méditations. Comment alors sont-ils exprimés ? Que continuent-ils à nous dire aujourd'hui ?

11h30

« Keshiki 景色 : l'écriture du paysage chez Natsume Sôseki »

par **Agathe TRAN** (*doctorante Centre de Recherche des Civilisations d'Asie Orientale (CRCAO), Université Paris 7*).

Je propose d'interroger l'emploi du terme *keshiki* dans *Kusamakura* 草枕 (*Oreiller d'herbes*, 1906) et *Kôfu* 坑夫 (*Le mineur*, 1908), deux romans de Sôseki où dominent les visions littéraires de paysages naturels. Comment cet auteur donne-t-il une visibilité particulière à la notion et comment participe-t-il à sa redéfinition en entretenant les discours des arts et des sciences modernes ? Je vais présenter ce que décrire le paysage signifiait pour l'écrivain en explorant son rapport modifié à la nature et inédit au réel.

14h

Fudo 風土 et furusato 故郷

par **TANAKA Naoto** (*ingénieur hydraulicien, maître de conférence à l'université de Kumamoto, landscape management, history of civil engineering and community development based on participation*).

For the connection between ordinary life and extra-ordinary life, it is important to transmit the local identity and to experience the real landscape by using five senses. We would like to propose that the most important role of landscape design and management is to make a new concept about *furusato*.

15h

« Fûkei 風景 et fûbutsu 風物 »

par **Cyrille MARLIN** (*paysagiste, maître de conférence Ensap Bordeaux, Passages UMR 5319*)

L'attachement du paysagiste et chercheur Nakamura Yoshio à la notion de *fûkei* 風景 est un choix qui lui a permis de conserver relativement intacte l'implication du paysage dans certaines modalités de l'interaction sociale, de conserver à travers la notion de paysage un rapport complexe à l'expérience collective sans la passer au crible réducteur des représentations, sans extraire le corps de sa situation physique et sociale, sans le dégager de la manière particulière dont il est pris, en même temps que d'autres corps, dans une situation géographique. Mais la notion de *fûkei* 風景 a ses limites. Plus concrète et pratique est celle de *fûbutsu* 風物 que l'on peut traduire par « fragments saisonniers de paysage ». Nakamura Yoshio l'utilise volontiers pour aborder le paysage via de multiples domaines de la vie quotidienne et repositionner les questions de paysage dans le vaste champ pratique de l'expérience ordinaire.

16h

« Keikan 景観 et fûkei 風景, deux approches du paysage »

par **Catherine GROUT** (*professeure d'esthétique, HDR à l'ENSAP de Lille, membre du Lacth, ancienne résidente de la Villa Kujoyama*)

Pour l'architecte Naitô Hiroshi (né en 1950), *keikan* « représente les pensées d'une communauté », dans le sens où l'espace construit, aménagé, cultivé, entretenu « est le miroir de ceux qui ont vécu le moment » : le visible reflète ainsi des décisions, des actions et des manières d'être. *Fûkei* « est basé sur les mémoires corporelles des personnes »¹, il renvoie à une modalité de présence dans le temps en laquelle le mot paysage n'a sans doute pas besoin d'être utilisé. A partir de son interprétation, nous envisagerons la question du paysage en lien avec la conception architecturale, entre des actions et des modes de relation au monde.

17h

Eléments de conclusion

Le réseau scientifique thématique Japarchi est soutenu par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP) du ministère de la culture. Il est adossé à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille (ENSAPL) et a pour partenaire pour cette journée d'étude le laboratoire Passages (UMR 5319, ENSAPB).

¹ Naitô Hiroshi « « *Tochi* (terrain) » et « *Bashô* (lieu) » : perspectives sur l'architecture au XXI^e siècle », *Jutakukenchiku*, janvier 2007, traduction du japonais par Akimoto Mayako revue par Sylvie Brosseau, disponible en ligne sur le site de Japarchi.